



Sigmund Freud sur le divan du psychanalyste¹

Jean-Christophe Bétrisey²

avec l'aimable participation de

Thierry Freléchoz³

« Ainsi reste-t-on toujours un enfant de son temps, même pour ce que l'on considère comme le plus intimement personnel. ».

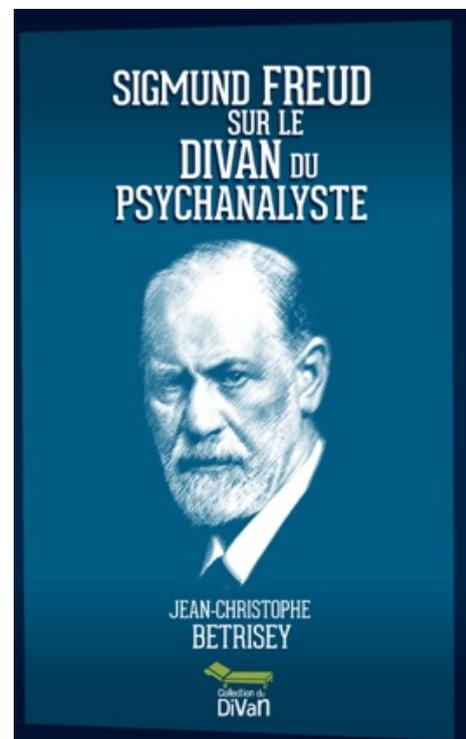
S. Freud

N°13, 29 mars 2019

Ce livre est une œuvre de fiction, même si les grandes étapes de la vie de Sigmund Freud s'inspirent de faits réels et historiques.

Toutefois, lorsque Sigmund Freud ou d'autres personnages ayant existé apparaissent, les dialogues sont purement fictifs.

Par conséquent, toute ressemblance avec des personnages existants ou ayant existé ne saurait être que fortuite.



¹ Ce livre est disponible sur Amazon : <https://www.amazon.fr/dp/1723926906/>

² Jean-Christophe Bétrisey est psychologue-psychothérapeute FSP, sp. en psychothérapie, psychanalyste IIPB, membre de l'Institut International de Psychanalyse et Psychothérapie Charles Baudouin, membre associé de la Société Internationale de Psychanalyse Multidisciplinaire et membre du International Network for the Study of Waking Dream Therapy.

³ Psychothérapeute FSP
Psychanalyste Baudouin
Didacticien SYPSIM



Troisième partie



5 Dieu ou Narcisse ?

LE PSYCHANALYSTE

Je crois que l'hypothèse qu'ils retiendront est que l'homme a besoin de croire à quelque chose qui se nomme « transcendance ».

FREUD

C'est vrai que lorsque l'on enlève Dieu, il faut en créer un autre.

LE PSYCHANALYSTE

Absolument ! Et d'ailleurs les Dieux d'aujourd'hui seront remplacés par des dieux dans un domaine totalement autre. Imaginez des dieux dans un stade, grassement payés, à courir après un ballon ! Impensable.

FREUD

Nous avons donc besoin de désacraliser. Après avoir supprimé Dieu, on a mis la psychanalyse à la place, plus tard se seront, peut-être, les sportifs.

LE PSYCHANALYSTE

Les sportifs et le corps, alors nous assisterons à une revanche du corps ! Ce corps mis de côté, ce corps qui n'était qu'un support de la conscience et de la raison, ce corps pourrait bien se venger et vouloir prendre la première place, celle de l'apparence.

FREUD

« Tu vaux ce que tu parais » !

LE PSYCHANALYSTE

Oui. Et si la tentation de demain était de faire du corps de l'homme, un surhomme, un homme augmenté ?

Mais augmenté dans quelle direction ? Celle de la machine ? De l'efficacité productive ? De l'allongement de sa durée ? De l'augmentation de ses performances ?



FREUD

Dans le fond et si le prochain Dieu était simplement l'humain et pas le surhomme ?

LE PSYCHANALYSTE

Et si c'était cela la tâche des psychanalystes de demain. Mettre un peu d'humilité - qui vient d'humus, de la terre - et pas ce délire d'éternité, d'absolu, de perfection, bref cette idée que l'homme s'est fait de Dieu.

FREUD

Mais alors comment nos collègues du futur feront-ils pour rendre l'homme humain, pour lui rendre son humanité ?

LE PSYCHANALYSTE

Et j'ajouterai, lui rendre son humanité avec sa grandeur et sa fragilité ou encore avec sa transcendance et sa mortalité ?

Au vu de l'évolution de notre société viennoise d'aujourd'hui, je pronostique que le problème futur des patients sera certainement une pathologie du narcissisme.

FREUD

Mmmhhhh...

LE PSYCHANALYSTE

Nous pouvons imaginer le problème de l'image ou du but à atteindre. En d'autres termes, l'image de soi avec l'acceptation de sa fragilité et de sa grandeur.

FREUD

Vous me dites donc que les futurs analystes ne seront plus formés aux théories classiques comme l'hystérie mais à des questions plus précises comme le narcissisme.

Et le phantasme du divan de l'analyste. Qu'en restera-t-il de ce divan à l'avenir ?

LE PSYCHANALYSTE

Et si, pour certains, le divan avait remplacé la religion ?



Un peu comme à l'époque de la religion, qui positionnait les croyants face à une croix, avec un officiant qui leur tournait le dos et qui parlait une langue morte, que seuls les initiés connaissaient !

FREUD

Voyons cher collègue...

LE PSYCHANALYSTE

Outrancier oui, iconoclaste oui, empêcheur de tourner en rond, d'accord, mais vous aussi vous n'avez cessé de vous remettre en question, cependant il est vrai, que c'était de vous à vous.



6 Le transfert

LE PSYCHANALYSTE

Je pressens nos collègues du futur imaginer que vous ne supportiez pas le transfert érotique que vos patientes avaient sur vous !

FREUD

C'est vrai que je suis analyste mais je suis d'abord homme ! Le divan est une bonne solution pour ne pas y être confronté. D'ailleurs, cette confrontation, je ne suis pas certain de la vouloir.

LE PSYCHANALYSTE

Vous avez donc un côté scientifique évident mais pas un côté... *quelques instants de silence et d'hésitation s'installent...* un côté thérapeutique !

Nos collègues admireront votre côté scientifique mais je ne suis pas certain qu'ils valideront le côté thérapeutique et relationnel !

FREUD

Cette fois, vous allez trop loin. On m'avait dit à quel point vous étiez différent mais là, je n'en crois pas mes oreilles.

LE PSYCHANALYSTE

Le divan permet donc d'isoler l'objet à étudier. La personne présente n'est pas importante, en revanche son inconscient l'est !

FREUD

Vous dites donc que le divan est un dispositif scientifique et non un dispositif thérapeutique.

LE PSYCHANALYSTE

En plaisantant.

Monsieur le Professeur, j'ai une anecdote très amusante à vous raconter au sujet de ma propre analyse. Mon analyste de l'époque m'a rendu deux services. Le premier, il m'a pris en analyse et le second, il m'a jeté à la porte neuf ans plus tard !



FREUD

Vous avez un humour que je partage parfois difficilement.

LE PSYCHANALYSTE

Encore un effet de mon transfert non-résolu et de l'idéalisation que je me fais de vous. On ne pardonne rien à ses maîtres... juste avant de les dépasser !

FREUD

Oh !

LE PSYCHANALYSTE

Ou comme disait Newton, je crois : « Si j'ai vu si loin, c'est parce que mes maîtres m'ont permis de me hisser sur leurs épaules de géants ».



... à suivre



REMERCIEMENTS

Mme Séverine de Moerloose, Mme Monique Vuignier, Mme Evelyne Lucain, Mme Cécile Lamon, Dr. Jean-Luc de Moerloose, M. Pascal Milette.